Courrier de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 19 JANVIER 1888,

Théâtre de l'Opera.

M. Berger, remis de son indisposition, paraîtra ce soir dans *Robert le Diable*. Les autres rôles seront tenus par Mlles de Rosekly, Hervey, MM. Denoyé, Genin et Mlle Pastore.

En consultant les annonces, on verra que la direction offre au public de la Matinée de dimanche prochain l'un des opéras les mieux exécutés par la troupe actuelle : *Guillaume Tell*, avec MM. Berger, Claverie, Denoyé, Coste, Rutat; Mmes Hervey, Grandjel, de Voltry.

Au troisième acte, grand divertissement par les trois danseuses.

Le soir viendra le tour du bénéfice annuel de l'Union Française, dont on sait déjà l'excellent spectacle : *Mlle Nitouche* et un Intermède, où figurent les principaux artistes du chant.

Nous reviendrons là-dessus, pas n'est besoin de le dire.

L'Administration nous prie de rappeler que l'on peut, dès aujourd'hui, retenir les places pour la Matinée de dimanche.

GRAND OPERA HOUSE.—Le second engagement de Mlle Charlotte Thompson est limité, comme le premier, à une seule semaine. Ce nom est familier depuis longtemps à ceux qui fréquentent le théâtre : on sait que c'est celui d'une artiste, à qualités sérieuses et qui a assurément beaucoup contribué au développement de la scène américaine.

En ce moment l'artiste paraît dans l'une des pièces les plus saillantes de son répertoire, formé de deux genres : comédie et drame. *Jane Eyre* est une combinaison de ceux-ci ; une comédie-drame dont le rôle principal, plein de sentiment et de mouvement, vaut à Mlle Charlotte Thompson des scènes très remarquées.

L'artiste est entourée d'une troupe habilement composée et qui porte toujours les plus grands soins, même dans les petits détails.

La cinquième représentation de *Jane Eyre* aura lieu aujourd'hui, en matinée et le soir.

Dimanche, un programme entièrement nouveau, qui fera diversion à la comédie, au drame, à la tragédie. A partir de cette date, et inclusivement, le public du Grand Opera House aura, pour une semaine, M. Keller, un magicien bien connu, qui excelle à composer des spectacles variés et amusants.

On voit que M. Bidwell en appelle à tous les genres, afin de se voir continuer le patronage dont il jouit si légitimement depuis tant d'années.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe que dirige M. Harry Kennedy poursuit le cours des représentations du drame de M. Bartley Campbell : *The White Slave*, pièce à grand, très grand spectacle, on le sait. Tout le matériel de New York a été transporté ici, et la façon dont la scène du Académie de Musique est machinée, promet des effets de théâtre, qui toujours impressionnent vivement l'auditoire.

Aujourd'hui en matinée et le soir : *The White Slave*.

Dimanche prochain, 22 janvier, commenceront les représentations de la troupe lyrique, sous la direction de Mme Adélaïde Randall.

THÉATRE ST. CHARLES.—Mlle Phoebe McAllister doit un succès très marqué au drame *A Blinding Flash*, une pièce empruntée au répertoire de d'Ennery et où elle déploie beaucoup d'intelligence dramatique. Ses représentations sont très suivies, grâce à elle, à son entourage, à une mise en scène digne de l'ouvrage, et on se remarquera des décors entièrement nouveaux et des effets mécaniques supérieurement réussis.

A Blinding Flash sera donné aujourd'hui en matinée et le soir.

Dimanche 22 janvier *Shadows of a great city*.

DIME MUSEUM—Tous les jours, représentations de onze heures du matin à dix heures du soir. Curiosités de tous genres, deux théâtres, avec vaudevilles, pièces burlesques, pantomimes, etc., etc. Prix d'entrée, 10 cents.

Voir l'annonce pour les détails.

THEATRE FARANTA—Ce soir, seconde représentation de *Only a Country Girl*, dont la première a réussi hier devant une salle bien garnie. Il y a de l'idylle, du comique et du dramatique aussi dans cette pièce, où se trouvent d'intéressantes scènes de la vie de campagne.

Les deux principaux rôles en sont confiés à Mlle Lizzie Kendall, à M. R. J. Erwood, qui, tous deux, ont produit bonne impression.

L'ouvrage sera joué toute la semaine.

Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de l'Honorable W. T Houston, juge d'une des Cours de District de la Paroisse d'Orléans, qui a été retenu au Nord depuis quelques mois à cause de sa santé. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

L'alcoolisme.

Extrait de la chronique scientifique de la *Gazette de France* :

1° Le procédé le plus sûr pour juger de la qualité d'une eau-de-vie est encore la dégustation, qui révèle à certains palais la moindre trace d'aldehyde ou d'alcool malfaisant. Mais tous les agents du fisc chargés de réprimer la fraude ne sauraient être des experts consommés, et en supposant même qu'ils puissent le devenir, il faudrait encore trouver pour décéler les poisons contenus dans les alcools une méthode pratique, non sujette à caution et pouvant être appliquée par tous les intéressés. Cette méthode semble avoir été découverte par M. Ivar Bang, qui a trouvé le moyen de contrôler rapidement la pureté d'un alcool et même d'isoler l'alcool vinique de l'aldehyde et de la série des alcools délétères. Les réactions fondamentales qui ont servi de base à la méthode de M. Bang sont les suivantes :

1. Les alcools amylique, isobutylique, etc., sont solubles dans l'essence de pétrole, tandis que l'alcool vinique y est insoluble, lorsqu'il est suffisamment étendu d'eau.

2. L'aldehyde et quelques autres produits nocifs sont, il est vrai, insolubles dans l'huile ou l'essence de pétrole, mais ils s'y dissolvent, si on a soin de les mettre en présence des alcalis.

Les aldehydes se combinent avec les alcalis et colorent l'alcool. C'est donc par cette coloration que l'on décèle l'aldehyde.

3. L'acide sulfurique concentré enlève à l'essence de pétrole la totalité des alcools toxiques qui s'y trouvent dissous, les premiers à la faveur de la soude ou de la potasse, les seconds par leur contact avec l'essence de pétrole.

Voici comment on opère dans la pratique :

Verser une solution caustique de potasse ou de soude (150 grammes par litre) dans 50 centimètres cubes d'alcool qu'on veut analyser. Agiter et élever ce mélange à la température de 60 degrés. Si l'alcool reste incolore c'est qu'il ne contient pas les produits dits *de tête* (aldehydes et certains éthers). Si, au contraire, il en renferme une plus ou moins grande quantité, il prend une teinte qui varie du jaune paille au noir.

Supposons que l'alcool essayé soit resté incolore, il se peut néanmoins qu'il soit encore impur. En effet, d'autres réactions sont nécessaires pour mettre en évidence les alcools dits *de queue* (alcools amylique, isopropylique, isobutylique). Dans 100 centimètres cubes de l'alcool à essayer, on verse de l'essence de pétrole jusqu'à ce que celle-ci cesse de s'y dissoudre immédiatement. On étend le mélange de 5 ou 6 fois son volume d'eau ordinaire. L'essence qui surnage est séparée de l'eau alcoolisée. Il suffit pour cela, de décanter dans un entonnoir à robinet. On met l'essence dans un flacon et on y ajoute quelques centimètres cubes d'acide sulfurique pur à 60 degrés. Après agitation et repos, il se produit 2 couches : l'essence au-dessus et l'acide sulfurique au-dessous. Si l'acide sulfurique ne prend pas la coloration jaune ou brune, on peut affirmer que les alcools de queue n'y sont pas contenus. Dès lors, l'eau-de-vie qui a subi les deux autres de recherches que nous avons indiqué, d'après le livre de M. Grandeau, peut être regardée comme renfermant exclusivement de l'alcool éthylique ou vinique pur. On peut donc la livrer à la consommation.

Quel que soit le moyen de contrôle qu'adopte le gouvernement pour reconnaître la nature des alcools, il n'en est pas moins vrai que la tâche lui incombe d'empêcher la libre circulation de liqueurs fortes qui contiennent des agents toxiques. L'abus de ces eaux-de-vie falsifiées n'est-il pas une des causes les plus certaines de l'augmentation des décès, de la diminution des naissances et de l'accroissement de la criminalité dans un pays ?

Combattre les ravages de l'alcoolisme, c'est écarter le péril imminent qui menace l'avenir de la race française. Un gouvernement élevé est digne de la sollicitude de tout ceux qui ont à cœur les intérêts de la patrie.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1888.

Pr-indications—Pour la Louisiane : Temps clair et plus chaud, légers vents du nord frais généralement en force et devenant variables.

Température du 18 janvier 1888.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticien No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
Vers du matin	36	2
Midi	42	6
3 P. M.	44	7
6 P. M.	42	6

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Lacerite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Décès.

Ernest S. [illegible] Christmann.
Warren Davis [illegible] Sackman.
Matthew [illegible]
Liberatore [illegible] Frances Liet.
Augusta P. [illegible] Catherine Trois.
Joseph [illegible] Catherine Schermarth.
Wm. Holle [illegible] J. Dakin.
Pierre Keller [illegible] Catherine Heer.
John R. Steneck [illegible] Emile L. Hall.

Naissances.

Mme Alex Dudenhafer, un garçon.
Mme Giovanni Cacoia, un garçon.
Mme Liberatto Tomagnio, un garçon.
Mme Louis A. Jochim, une fille.
Mme Raymond Serie, un garçon.
Mme Emile G. Simmers, un garçon.
Mme Wm. D. Morton, une fille.
Mme Francesco Foresteri, une fille.

Décès.

Agnes T. Usner, 18 mois, 102 rue Washington.
Frank C. Gilmino, 1 mois, Bayou St-Jean près de la rue Esplanade.
Justina Stewart, 18 mois, rue du Camp près Valence.
Mary Daly, 50 ans, 77 1/2 rue Rousseau.
Domenico Palmisano, 20 mois, 1473 rue Tchoupitoulas.
Bernard Landumiey, 86 ans, 473 rue Nord Claiborne.

Ventes inscrites au bureau des aliénations :

F. Apken à Joseph Apken, 1, six terrains bornés par l'avenue de la Louisiane, les rues Tolédano, Coliséé et Chestnut ; 2, un îlet borné par les rues Prieur, Johnson, Première et Deuxième ; 3, deux terrains bornés par les rues Prieur, Marengo, Coliséé et Constantinople ; 4, la moitié de deux terrains bornés par les rues Annonciation, Laurel, Pleasant et Toledano, $656.

Succession de Chas Stiegler à Jos Schemel deux terrains bornés par les rues Peters, Espagne, Mandeville et Decatur, $1,400.

Succession Mme A. Saron à Mme J. Marchal, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Delord et Julie, $2,900.

Margaret Weldie à Henry Lochte, trois terrains bornés par les rues Jackson, Plum, Mary et Quatrième, $2,000.

L. D. B. Blanchard à la succession de C. Thomas, deux terrains bornés par les rues Girod, Urquhart, Annette et l'Avenue St. Bernard, $6,663 66.

Cour Civile.—Emile S. M. Le Breton contre H. Léon Destez et R. A. Schmidt—Jugement en faveur du demandeur pour $450.

Frank A. Lynch contre ses créanciers—L'ordre de vente est donné et Mme Pelanne est requise de payer $1,500 dus par elle à M. Lynch.

E. G. Hart & Cie contre L. J. Wirte—Jugement en faveur des demandeurs pour $100 05.

German Américan Insurance Co. La liquidation est confiée à M Drolla dont le cautionnement sera ultérieurement fixé.

Mme Minna Price contre John Gane son mari—demande de divorce.

C. C. Antoine contre D. D. Smith L'affaire est envoyée au 24 du courant.

Joseph Raphaël contre la New Orleans City & Lake R. R. Co.—Sur la motion de MM. Brought, Buck, Dinkelsperl & Hart, avocats des défendeurs, ordre est donné que Léon Lamothe ayant payé les dépens, soit $50, soit subrogé au jugement des dits avocats.

Succession John Murphy. Les héritiers demandent l'annulation des taxes pour 1884. Elle leur est refusée.

Bernard F. Markey, épicier au coin des rues Carondelet et Girod, fait session de propriété à ses créanciers. Actif $2,480 ; passif $5,224 85.

La réunion des créanciers est fixée au 25 février, devant Benjamin Ory, notaire.

John J. Brown contre W. S. Slaughter et frère. Demande d'une autorisation pour saisir 128 balles de coton pour non paiement, par les défendeurs, d'une somme de $1,108. L'autorisation a été donnée.

Le juge Rightor a déchargé M. Ed. Marchessau de toutes dettes et responsabilités.

Nouveaux procès :

Succession de John Lynch.
Succession de Maria Bullings, L. F. Rogers et Mme Julia Cutbs.
Henry Kuerkamp contre T. Poope et Kuntz pour $4118 30.
Caroline Abrohomson contre son mari —Action en divorce.
Carmila Franch contre R. M. Walsh pour $867.
Bernard F. Markey contre ses créanciers.—Cession de propriété.
Paturel & Cie contre B. Duorato—Procès transféré de la 5me cour de district.
Conrad F. Reutz contre Jacob Theurer, pour obtenir un partage.
L'État ex rel W. S. Benedict contre le Recorder des hypothèques, pour obtenir l'annulation d'une inscription.

Cour Criminelle—Section B.—Louis Seimac, cruauté envers un animal, acquitté.

Merchants' Transportation Union—Cette association, qui date de quelques semaines à peine, a adressé au maître de Poste une pétition, dont une copie a été envoyée à tous les représentants de l'État de la Louisiane au Congrès, afin qu'ils appuient de leur influence la demande d'un double service postal quotidien, faite dans la pétition, l'association jugeant insuffisante une unique distribution quotidienne de la malle.

Comité du budget.—Le comité du budget se réunira ce soir et les membres du bureau d'administration du Shakspeare Alms House y assisteront dans le but de demander que l'allocation qui leur a été accordée par la ville pour 1888 soit augmentée de $2,000 et portée à $10,000 comme par le passé. Il a déjà été question de cette augmentation, entre le maire et les membres du comité qui ont l'intention de prélever les $2,000 sur le surplus provenant de la somme consacrée à l'éclairage des édifices publics.

Acquitté—Le jury chargé de se prononcer au sujet de l'affaire Geo. B. Rice, accusé de crime d'incendie a acquitté le prévenu.

Etouffé.—Hier matin, à 10 heures 45, Mme Pouts qui habite rue Tchoupitoulas No. 715, ayant laissé dans son berceau son enfant âgé de quatre mois, pour vaquer aux soins du ménage, l'a retrouvé quelques instants plus tard la tête entre deux oreillers et complètement asphyxié.

Changements dans la police.—Le lieutenant McCaffrey passe du 1er au 6me precinct.

Le lieutenant Reynolds de celui du port au 3me.

Le lieutenant Collier du 6me au 5me.

Le lieutenant Davis du 3me à celui du port.

Le lieutenant Bonnafon du 4me au 1er.

Le sergent Journée du 3me au 4me.

Le sergent Lynch du 8me au suburbain.

Le sergent Pujol du suburbain au 8me.

Affaire Claire Mealey.—Louis et John Gibson, tous deux accusés du meurtre de M. Pat Mealey, et Edw McCabe, Richard Behan, W. Feehan, Tookey White et John McCormick, accusés de complicité, ont comparu hier soir devant le recorder Davey. A 10 heures 30, après l'audition de plusieurs témoins dont les dépositions ont déjà été rapportées lors de l'enquête de coroner, la cour a ajourné à ce soir à 4 heures.

Le sous-avocat de district Henriques et le juge W. Rogers représentent l'État et le juge Luzemberg est le défenseur des accusés.

Une seconde accusation de coups et blessures dans l'intention de tuer Mike Walsh et Dan Markey, a été portée contre Louis Claire, Edw McCabe, W. Feehan, John M. Carmick et R. Behan.

Le feu.—Des étincelles tombées sur le toit du No 19 de la rue Jackson, hier soir à 5 heures 45, l'ont endommagé pour $10.

—A 5 heures, le feu a pris de la même façon à un hangar sur le derrière d'un immeuble situé au coin des rues Marais et Conti. Dommages, $40.

Enquête—L'enquête du coroner au sujet du meurtre du Dr Kuyrkendoll, commis le 7 janvier par M. Harry L. Edwards au No 190 de la rue Julie, a eu lieu hier à midi 30. Après l'audition de Mme Nina Edwards, femme de l'accusé, de Mlle Hattie Lewis, de sa sœur Lulu et du Dr Jordan, le jury a prononcé un verdict d'occupation contre M. Edwards.

Empoisonnement.—Un rivet de chaudière en mauvais état, a mis le feu au No 103 de la rue Baronne et causé pour $100 de dommages.

Vols.—Des voleurs ont pénétré chez M. Jos. Peterson, rue Tchoupitoulas No 5777, en l'absence des propriétaires et ont emporté pour $75 de vêtements.

—Un autre vol a été commis au coin des rues Madison et Market, à Alger, chez M. J. B. Taukeslee, à qui on a volé pour $25 de vêtements.

—Un nommé Jéromial Murphy, âgé de 50 ans, étant en état d'ivresse, est tombé au coin des rues Orléans et Marais et s'est brisé la cheville du pied droit.

—Hier matin, à 10 heures une négresse du nom de Ellen Williams, âgée de 60 ans est morte subitement, chez elle, rue Galves No 50.

Il est tombé du grêsil pendant toute la nuit à Hazsville, Lne., et le sol y était couvert de verglas, hier matin.

Le trésorier a payé bien aux travailleurs, leur salaire du mois de novembre 1886.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St. James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tremichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
81 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
124 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborné.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Espanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Lahaye et Delhite.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louise et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

X.... est absolument sourd, ce qui ne l'empêche pas de commettre toutes sortes de folies et de dépenser tout son argent.

—Dame ! fait un de ses amis, c'est son infirmité qui en est cause.

—Comment ça ?

—Il est sourd, il ne peut plus s'écouter.

Une belle pensée de Guibollard :

"Toutes les opinions sont respectables, même quand elles sont sincères."

M. d'Harp, le grand avare, a été forcé, dernièrement, d'aller passer quelques jours à Genève.

—Me rapportes-tu quelque chose, au moins ? lui demande sa femme à son retour !

—Certainement, a répondu l'avare, en tirant triomphalement de son portefeuille un petit objet roulé dans du papier blanc.

—Qu'est-ce que cela ?

—Ça, ma bonne, c'est une épingle à cheveux que j'ai trouvée dans le tiroir de ma table de toilette, à l'hôtel !

Entre amies :

—Figure-toi que Jeanne n'a pas fait une seule scène à son mari depuis huit jours. Il y a quelque chose de louche !

—Mais elle ne peut-être rien à lui reprocher !

—Précisément : alors, elle ne lui parle plus !

Dans le monde :

—Julie, a-t-on fait prendre des nouvelles de la comtesse ?

—Oui, madame.

—C'est bien, alles. (Julie sort).

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'incorruptibilité. Elle emploie cet blé plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle chasse elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cens. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—par. jeu. sam

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Général La République Française.

Paris, 18 janvier.—Le journal la *République Française* a reçu un télégramme de Rome qui annonce que M. Flourens, ministre des affaires étrangères en France, s'est plaint à M. Crispi, ministre des affaires étrangères d'Italie, du délai qu'on met à régler l'incident relatif au consulat français à Florence et a donné avis à M. Crispi que si le juge à Florence met à exécution sa menace de faire une autre descente au consulat français et de saisir les documents qu'on cherche, la France rappellera son ambassadeur et prendra les mesures qu'exigent l'honneur et l'intérêt du pays.

L'incident mentionné consiste en un bris des droits consulaires de la part de la police de Florence, qui a fait une perquisition au consulat français pour obtenir des papiers qui ont trait à un procès en litige.

Rente française.

Paris, 18 janvier—Le trois pour cent est coté à 80 francs 97 1/2 centimes.

M. Flourens.

Paris, 18 jan.—M. Flourens, ministre des affaires étrangères, en France, a eu cette après-midi une entrevue amicale avec le comte Menabrea, ambassadeur d'Italie.

Il est certain maintenant que le différend, relativement à l'incident de Florence, sera réglé sous peu.

Scandale dans une Eglise de Rouen.

Paris, 18 janvier—Un prêtre dans la Cathédrale de Rouen a représenté Dieu entretenant un dialogue avec le diable. La congrégation s'est irrité ; le prêtre a été hué et l'on a chanté la "Marseillaise" et en "Revenant de la Revue". La police est intervenue, a fait des arrestations et ordonné l'évacuation de l'église.

Le journal Pesther Lloyd.

Pesth, 18 jan.—Le journal *Pesther Lloyd* écrit que le candidat de la Russie au trône de Bulgarie, est le Voride Maks Milanoff, de Kucsi, un des principaux chefs mont. négrins.

Le journal considère cependant qu'il a encore moins de chances de succès que le Prince de Mingrelia.

Les étudiants de Milan et M. Gladstone.

Milan, 18 jan—Les étudiants de cette ville prennent des dispositions pour présenter une Adresse à M. Gladstone ainsi qu'un témoignage de leur admiration, sous forme d'un album colossal renfermant les noms de milliers d'étudiants en Italie. Le projet a excité un grand enthousiasme.

La prétendue réduction de l'effectif de l'armée russe.

Londres, 18 jan—Une dépêche de St. Pétersbourg dit : La prétendue réduction de l'effectif de la garde impériale se réduit à bien peu de chose. On s'est borné à renvoyer, chez eux, 1,000 hommes reconnus impropres au service.

Les divers représentants diplomatiques ont notifié à leur gouvernement le véritable caractère de la réduction.

Les forces respectives de la Russie et de l'Allemagne sur la frontière suivant un journal allemand.

Le *Militur* Wochenblatt a publié une réponse à l'*Invalide Russe*, à propos de la comparaison des forces russes sur les frontières. Il donne les estimations authentiques des effectifs de paix stationnés sur les frontières d'Autriche, de Russie et d'Allemagne.

Il démontre que la Russie a 100,500 hommes et 160 pièces de campagne.

L'Allemagne, 98,200 hommes et 1338 pièces de campagne.

Le Wochenblatt compare ensuite la situation militaire de la Russie du côté de la frontière avec celle de l'Allemagne, sur des territoires d'égale étendue.

Dans 119,311 kilomètres carrés, les Russes ont 123,275 hommes, 24,198 chevaux, 2,711 canons de toute sorte, tandis que sur 119,456 kilomètres carrés, les Allemands n'ont que 81,71 hommes, 14,520 chevaux, 238 canons.

La garnison de Varsovie, consistant en 20,000 hommes, 3600 chevaux et 50 pièces de campagne, contraste avec la garnison de Koenisberg qui n'a que 7700 hommes, 1400 chevaux, 50 pièces de campagne et avec celle de Breslau qui a 5000 hommes, 1160 chevaux.

Curieuse correspondance saisie.

Sophia, 18 janv—Le gouvernement a informé ses agents à l'étranger de la teneur de la lettre trouvée sur le corps de Nabokoff, le chef monténégrin. La lettre est en allemand, datée de Constantinople, 2 février 1887, adressée au général Ignatieff, à Mascop, et signée "Petrovitch."

On suppose que l'auteur est M. Petrovitch, premier ministre monténégrin. Elle dit : Agissant d'après les communications qu'il avait reçues, Nicolai Nabokoff est venu ici pour faire de la propagande en faveur de la cause en question, parmi les Monténégrins. Dans l'impossibilité où il était de faire un arrangement avec le prince Nicolas, il s'abandonné son entreprise, ne voulait rien faire sans le consentement du prince. Vous avez dû à faire tous vos efforts pour envoyer un messager confidentiel à Cettinge, afin de demander au prince Nicolas de ne pas nous causer l'embarras. Si nous faisons de la propagande pour notre cause parmi les monténégrins, en Turquie et en Grèce, nous pourrions facilement enrôler de 1,000 à 1,500 hommes pour exécuter nos plans.

La légation ici doit être requise de ne pas nous entraver. Tout peut s'arranger sans compromettre personne. Les Bulgares seuls ne peuvent rien faire. Sans corps organisé à l'extérieur, on ne peut faire de sérieux. Pa lez de la chose à Nabokoff, et agissez en conséquence.

La manifestation pacifique du Czar

Vienne, 18 jan.—Le *Fremdenblatt* espère que les intentions pacifiques exprimées par le czar, dans sa réponse aux félicitations que lui a envoyées la ville de Moscou, à l'occasion de la nouvelle année, correspondent aux désirs manifestés partout du maintien de la paix. Il ne peut, cependant, s'empêcher de faire remarquer que, malgré les efforts faits dans ce but, il règne toujours une grande anxiété pour l'avenir—anxiété qui s'est emparée de tout le monde et ne semble pas près de s'évanouir.

M. Jacob Sharp.

New-York, 18 jan—M. Jacob Sharp a dit hier qu'il sentait qu'il n'irait pas loin, et qu'il désirait régler ses affaires avant de mourir, et qu'alors il mourrait en paix.

Victimes de la tempête.

Lincoln, Neb., 18 janv—Une depêche de O'Neill, Neb., annonce que quinze personnes ont péri, jeudi dernier, dans le comté Grister.

La perte de bétail est énorme.

Choléra.

Lima, via Galveston, 18 jan.—Les derniers retours relatifs au choléra indquent une diminution dans le nombre des cas à Santiago et à Valparaiso.

La maladie a fait son apparition à Salata, dans la République Argentine.

Sénateur élu.

Des Moines, Iowa, 18 jan—La Législature s'est réunie aujourd'hui en session conjointe et a nommé M. James F. Wilson, sénateur des Etats-Unis pour un terme de 6 ans.

Autre victime du blizzard.

Chicago, 18 janv—Une dépêche d'Omaha dit : Charles Gray, qui habite près de Tekomah, est mort hier du froid qu'il avait souffert jeudi hors de chez lui. Il avait marché toute la nuit au milieu de ses chevaux pour n'être pas gelé. On l'a trouvé à un demi mille de sa maison, mort de froid.

Mlle Louise Royce, qui tient une école, à huit milles de Plainview, n'avait que trois élèves le soir de l'ouragan. Elle partit, à 2 heures, avec les enfants pour se rendre dans une maison à une petite distance de l'école, mais elle perdit son chemin. Toutes sont tombées dans la neige Mlle Royce fit tout ce qu'elle put pour en sloper et réchauffer les pauvres petites créatures.

Au commencement de la nuit, un enfant succomba ; plus tard, un second ; le troisième expira vers le matin.

Mme Royce essaya alors de se rendre dans une maison à quelque distance de là, elle a les deux pieds gelés.

Il est probable qu'il faudra faire l'amputation.

On rapporte qu'un maître d'école et huit enfants, dont les noms sont inconnus, ont péri. Cinq frères du nom de Stickle sont aussi morts de froid.

On parle de la mort d'un vieillard nommé Gideze et d'un enfant du nom de Miller. Mme Miller, la mère de l'enfant, a été aussi gelée. Elle perdra les deux jambes. La malheureuse ignorait de l'enterrement d'un autre enfant, quand elle a été prise par la tempête.

ROYAL BAKING POWDER

FULL WEIGHT

ROYAL

BAKING POWDER

L'Expérience du Révérend

PÈRE WILDS.

Le Rév. Père E. P. Wilds, missionaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit :

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882."

MESSRS. J. C. AYER & Co :

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables ; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse ; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les demangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prends trois petites doses par jour, et avant que la deuxième flacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je crois ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies ; prix $1, six fiacons pour $5.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.....11:00 pm	No 2 Ex.....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:25 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..3:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor. Ex. Express. 9:20 pm	No 51 Californ Ex Express. 7.50 am
No 54 K. R. Local.....11:30 am	No 53 K. R. Local.....3 30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9.30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line 6:15 am	No 6 Fast line 10.00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée	Départ
.....7:37 pm	Départ.....8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée	Départ
.....9.20 am	Départ.....9:30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....9.00 am	No. 2.....5:00 pm
No. 3.....6:25 pm	No. 4.....7:00 am
No. 5.....10.00 am	No. 6.....3.45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée	Départ
.....8:40 pm	Départ.....8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO.—MORGAN LINE

No 19 Califor. 4.00 pm	No 18 Local.....7.20 pm
No 17 Local...7:45 am	No 20 Califor. 12 15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté dimanche—4:45 a m. 3:45 p.m.	Tous les jours excepté dimanche Pointe à la Hache: 7:20 a m., 5 00 p.m.
Dimanches seulement—9 20 a.m., 7:30 pm	Shell Beach....9:15 am Dimanches seulement—6:00am., 4.00pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 19 JANVIER 1888

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 12 m
Macon et Tensas—BLANKS CORNWELL, à 5 p m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a. M.
Ouachita River—ALABAMA, à 5 p m
Pearl River—EARL, à 1 p m

VENDREDI, 20 JANVIER 1888

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Donaldsonville—HORNET, à 5 p m
Donaldsonville—ST JOHN, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

U. S. SIGNAL OFFICE.

18 janvier 1888 (2 P. M. Temps méridien.